**MEDITATION DIMANCHE DE LA DIVINE MISERICORDE**

Chers frères et sœurs les textes liturgiques portés à notre méditation de ce jour convergent tous vers un seul et même événement : la Résurrection de notre Seigneur et Sauveur Jésus. Cet événement que nous avons célébré dans la joie et le recueillement dimanche dernier constitue, dans son essence même, le Mystère central de notre foi, de la vie de l’Eglise et la vie en Eglise. Ce mystère se laisse éclairer et prend tout son sens dans la célébration d’aujourd’hui celle de la divine miséricorde. Car, Dieu nous a créé par Amour, par Amour encore il nous conduit au long de nos vies, et dimanche dernier, il nous a racheté dans la Pâques de son fils parce que souffrant de sa grande miséricorde.

La manifestation de ce rachat revêt une couleur particulière pour nous par ces temps qui courent où une pandémie et plus d’un mois de confinement ont modifiés considérablement nos pratiques et notre quotidien.

 C’est du milieu de cette situation que Saint Luc nous révèle que la miséricorde doit être accueillie et vécue en communauté. En effet, la 1ère lecture loin d’être le rappel d’un simple souvenir nous dit que là où existe solidarité, entraide et communion d’esprit là se trouve le Ressuscité. Quoi de plus interpellateur actuellement où nos communautés sont disloqués et contraint à l’émiettement. Bien plus qu’une catastrophe, cette situation de confinement se veut une occasion pour redécouvrir la notion de l’Eglise domestique dont nos communautés paroissiales sont la somme. Une Eglise domestique qui se veut lieu de prière, d’amitié et de réconciliation.

Armons-nous donc de courage pour vivre pleinement de cette spiritualité domestique où Jésus veut se manifester à nous. Car, Christ Ressuscité s’invite encore aujourd’hui dans nos maisons, au milieu de nos peurs, de nos épreuves et de nos difficultés pour nous faire don de trois éléments indispensables à la vie de tout disciple.

D’abord le Ressuscité nous laisse sa paix. En effet, trois fois Jésus Ressuscité dit à ses disciples apeurés : « la paix soit avec vous ». Cette paix n’est pas cette quiétude que peut nous apporter la réussite de nos affaires, d’une relation amicale, amoureuse ou familiale, mais plutôt celle qui renaît d’une situation désespérée et que rien ne peut ravir pas même le coronavirus. La preuve de la possession de cette paix est la joie constante et inconditionnée manifestée au quotidien.

Ensuite, Christ Ressuscité nous donne son esprit. Comme à l’aube du monde, Dieu nous recrée par son souffle pour faire de nous des créatures nouvelles, des hommes et des femmes qui portent un réel désir de sainteté. Cet Esprit vient inscrire en nos âmes une espérance de victoire à l’image du Ressuscité.

Enfin, Jésus Ressuscité fait de nous des missionnaires de la miséricorde de Dieu « tout homme à qui vous remettrez les péchés, ils lui seront remis » dit le Seigneur. Cette mission exige de nous un changement de regard afin de voir en toute personne un frère, une sœur à qui nous devons absolument pardonner.

*Un vieil demandait un jour à ses enfants : Comment peut‑on reconnaître le moment où la nuit s’achève et où le jour commence ? C’est quand on peut de loin distinguer un chien d’un mouton répondit le premier.*  *Non, dit le vieillard.* *C’est quand on peut sans peine distinguer un dattier d’un figuier.*  *Non, répondit encore le vieillard.* *Mais alors quand est‑ce donc ?* *Le vieillard répondit :* *C’est lorsqu’en regardant le visage de n’importe quelle personne, tu reconnais ton frère et ta sœur. Jusque-là, il fait encore nuit dans ton cœur....*

Refusons que la nuit persiste dans nos cœurs et dans nos vies, car Christ Ressuscité est la lumière qui veut illuminer l’horizon d’un bout à l’autre afin que nous soyons pour tout homme des occasions de bénédiction. Et comme le dit cet adage populaire de chez moi, « si tu ne peux pas être le crayon qui écrit le bonheur de tes frères et sœurs, soit au moins la gomme qui efface leur tristesse » : tel est notre mission en ce dimanche de la miséricorde. Car bien plus grave que le COVID19, peut se répandre la pandémie de l’égoïsme et de la solitude fruit de notre modèle sociale.

Célébrer la miséricorde divine, c’est aussi poser un regard d’espérance sur toutes nos réalités et donner un avenir à nos projets bienveillants.

Comme nous dit la 2ème lecture, prions Dieu qui « dans sa grande miséricorde… nous a fait renaître grâce à la résurrection de Jésus pour une vivante espérance ». Puisse cette espérance donner à notre quotidien une saveur de sainteté.

 P. Iba Claude D *de saint Pierre Apôtre, Sch. P.*